

Voici comment s'est exprimé l'honorable ministre des Finances de la France, M. Michel Debré, lors de la conférence de Rio de Janeiro, et je cite:

• (9.20 p.m.)

Volontiers, on entend dire qu'il serait porté remède à l'une et l'autre de ces difficultés en créant *ex nihilo* de nouvelles liquidités monétaires et en prétendant élever ces liquidités au rang d'une nouvelle monnaie indépendante de l'or, se substituant à l'or. Est-ce vraiment sérieux? On ne crée pas une monnaie du néant, pas plus qu'on ne crée du néant des institutions politiques.

Monsieur le président, en ce qui nous concerne, on crée une monnaie selon les richesses réelles qui existent dans un pays comme le nôtre.

Aujourd'hui, et comme je l'ai dit tantôt, l'or ne sert plus comme base monétaire au Canada. On s'en sert encore dans le domaine des relations internationales, parce qu'il y a dans le monde des pays qui croient encore à l'or, mais c'est un mythe. On se sert de l'or et on croit que le métal précieux constitue une base réelle de richesse, alors qu'en soi, il ne constitue qu'une richesse bien éphémère. Si nous voulions utiliser l'or, monsieur le président, pour nourrir, loger et vêtir nos familles, cela aurait l'air un peu drôle. On a besoin non pas d'or, mais de vêtements et de nourriture. Et c'est ce qu'on réalise de plus en plus, lorsqu'on met de côté la question or pour aborder la question du crédit basé sur les richesses réelles d'un pays. C'est ce que le Ralliement créditiste réclame depuis longtemps.

Monsieur le président, dans le numéro du journal *Le Soleil*, dont je citais tantôt un extrait, nous pouvons lire ce qui suit:

L'AVENIR DE LA MONNAIE RESTE SOMBRE

Même si les droits de tirage spéciaux sont acceptés librement par tous les pays en tant que partie de leurs réserves monétaires internationales —et rien n'est moins sûr—ces droits ne feraient que permettre aux nations de remettre à un peu plus tard l'examen des problèmes que cause l'inflation.

Ce qui veut dire que cela ne règle encore rien.

Et je continue la citation:

Le journal ajoute que «la récente expérience a démontré à nouveau qu'une attitude de légèreté envers la monnaie ne constitue même pas une bonne politique en fin de compte... Lorsque cette leçon sera apprise, peut-être une conférence monétaire pourra-t-elle servir à quelque chose. Par exemple, les nations désirant une certaine mesure de liberté à l'égard de la discipline monétaire mondiale pourront-elles trouver un moyen respectable de l'assurer; elles peuvent permettre un peu plus de flexibilité dans leurs taux de change».

Le journal conclut: «Les taux de change inflexibles et la finance inflationniste inflexible, cela a été démontré, sont une excellente recette de chaos».

Et on frappe les «cahots» avec cela.

Dans *La Presse* du 20 novembre, voici ce qu'écrit M. Cyrille Felteau, et je cite:

Leçons d'une crise monétaire.

Aux yeux des profanes comme des spécialistes, les nouvelles et graves difficultés que connaît le franc montrent, hors de tout doute, que le système monétaire international est «malade». C'est ce qu'affirment, en tout cas, le général de Gaulle et M. Couve de Murville depuis assez longtemps. Dans son entretien télévisé à la nation, le premier ministre de France n'a pas manqué d'insister sur ce point important.

Il va falloir que les participants au système se ressaisissent s'ils entendent éviter d'autres soubresauts du genre, capables de dégénérer en dépression économique à l'échelle internationale.

M. le vice-président: A l'ordre. Je regrette d'interrompre l'honorable député, mais son temps de parole est expiré. Le comité permet-il à l'honorable député de continuer ses remarques?

Des voix: D'accord.

M. Caouette: Merci, monsieur le président,

Je remercie également mes collègues de me permettre de continuer mes remarques. Je n'abuserai cependant pas de cette liberté qu'on m'accorde. Cela prouve les avantages de la démocratie qui permet d'exprimer ses opinions même si elles diffèrent de celles des autres.

Monsieur le président, je continue de citer l'article de M. Felteau:

Il va falloir que les participants au système se ressaisissent s'ils entendent éviter d'autres soubresauts du genre, capables de dégénérer en dépression économique à l'échelle internationale. Il convient de noter que cette crise, centrée sur le franc par opposition au mark allemand, est la troisième qui secoue le système monétaire du monde depuis douze mois.

Dans 12 mois, trois crises monétaires à caractère international, se sont produites.

En novembre 1967, on avait assisté à l'effondrement de la livre sterling. Puis, en mars 1968, à la ruée sur l'or,...

On a vu courir le monde vers l'or.

...suivie, au printemps, de la fuite devant le franc et la livre.

On fuyait, en 1968!

Nombre de Canadiens se souviennent aussi qu'en janvier de cette année, le dollar canadien avait fait l'objet d'un rattrapage in extremis.

Il s'agissait de l'extrême-onction, à peu près.

Ce qui montre que la plupart des monnaies, à l'exception du dollar américain, sont plus ou moins vulnérables.